

Les propriétaires d'actifs canadiens et les fonds souverains mondiaux sont engagés dans un virage numérique parallèle



PAR
DARCIE JAMES MAXWELL

Architecte principale
Solutions de données client

Dans son rapport sur l'évolution du modèle de régime de retraite canadien, la Banque mondiale a souligné que les organisations canadiennes offrant des régimes publics de retraite sont parmi les plus admirées et les plus prospères au monde, ce qui peut en grande partie être attribué à la collaboration entre divers groupes importants d'intervenants du secteur de la main-d'œuvre, des affaires, du gouvernement et des finances.¹ La gouvernance solide et indépendante de ces régimes s'est traduite par une imputabilité et une transparence accrues, à l'aide de conseils distincts, pour améliorer la surveillance au nom des membres du régime.



PAR MIKE GARNEAU

Vice-président
Gestion des relations

Les régimes canadiens sont devenus des organismes indépendants, administrés conjointement et sans lien de dépendance, en mesure d'investir prudemment à long terme, de gérer leur appétit pour le risque à l'égard des placements et d'assurer une gouvernance solide de leurs activités complexes en matière de placements et d'opérations. De ce fait, ils sont bien positionnés pour respecter leurs engagements de retraite à long terme.²



PAR NICK PETRUCELLI

Directeur général
Développement des affaires

Selon des recherches menées par notre entreprise mondiale, de nombreux fonds souverains du monde repoussent les limites en poursuivant des stratégies d'investissement novatrices et sophistiquées, et beaucoup d'entre eux peuvent être considérés comme les premiers à exploiter la technologie et les données pour rationaliser et améliorer leurs opérations. Les propriétaires d'actifs canadiens ne sont pas différents.⁴

Les avancées de ceux qui sont à la fine pointe de la technologie sont souvent compensées par les manques qui subsistent pour d'autres, qui disposent d'une infrastructure de suivi de marché et de capacités de gestion des données inadéquates au paysage actuel de l'investissement. Ceux qui ont des écarts entre les données et les opérations s'efforcent de comprendre comment rattraper le retard et comment intégrer les leçons apprises par

ceux qui ont entrepris cette transformation. Lorsqu'ils rivalisent avec leurs pairs et les plus grands gestionnaires d'actifs du monde pour des occasions de placement, plutôt que de simplement suivre le rythme, certains cherchent à surpasser le reste de l'univers des propriétaires d'actifs, car les avantages concurrentiels des données et des analyses deviennent plus évidents.

En plus de se tourner vers des catégories d'actifs plus sophistiqués, les propriétaires d'actifs canadiens et les fonds souverains mondiaux cherchent également des investissements directs dans le capital-investissement, le capital-risque et d'autres actifs réels, rivalisant directement avec les gestionnaires de fonds lors de l'impartition d'opérations. En effet, le nombre de transactions directes effectuées par les fonds souverains a augmenté d'environ 25 % depuis 2015.³

Selon une étude récemment publiée par PwC, les fonds de pension canadiens ont une exposition plus élevée aux solutions de rechange que les autres grands fonds de pension mondiaux.²

Le fait d'accommoder les exigences en matière de données pour investir et gérer les titres non liquides n'est que l'un des facteurs des initiatives de transformation plus globales des fonds souverains. Plusieurs investisseurs souverains de premier plan se concentrent également sur la façon dont ces capacités, améliorées davantage par l'informatique en nuage et les progrès des technologies d'apprentissage automatique, peuvent soutenir leurs programmes de science des données naissants.

Tandis que l'utilisation de la technologie a souvent entraîné des retards dans les données il y a 20 à 30 ans, les promoteurs de régimes de retraite adoptent aujourd'hui la technologie comme un outil pour les aider à aller de l'avant.

L'adoption de la technologie comporte de nombreux avantages, comme des économies de coûts, une réduction des erreurs et une amélioration de la satisfaction des clients. En comparaison, ne pas adapter la bonne technologie peut entraîner des coûts plus élevés, plus de confusion et une compromission des données.¹

Cela crée des avantages matériels pour ceux qui sont en mesure d'intégrer, de manipuler et de modéliser des données non structurées pour éclairer les décisions d'investissement dans l'ensemble de leurs fonds plus complets.

Pourtant, dans le contexte plus général des fonds souverains, il y a eu un tournant quant au point où se trouvent les fonds dans leurs cheminements de données. Beaucoup de gens seraient certainement considérés comme des adoptes précoces, mais presque autant de gens ont adopté une approche conservatrice pour développer leurs capacités de suivi de marché.

Certains, par exemple, n'ont pas eu à investir dans leur suivi de marché. Cela ne veut pas dire que l'intérêt n'est pas là. Beaucoup continuent de développer leurs plus importantes opérations de placement pour poursuivre des segments générateurs d'alpha caractérisés par des besoins plus complexes en matière de données. Cela n'est pas immédiatement évident pour le marché en général, car il existe généralement un délai entre l'embauche du personnel d'investissement requis pour gérer ces allocations et la mise en place de l'infrastructure pour accommoder les nouvelles stratégies, mais les perceptions et la sensibilisation quant à ce qui est possible grâce à la technologie sont définitivement en train de changer.

Les fonds souverains qui se sont lentement adaptés à la transformation numérique prennent maintenant les mesures nécessaires pour adopter cette technologie et les avantages qu'elle offre.



Se tourner vers le nuage

Parmi les institutions les plus conservatrices, certaines ont été plus lentes à faire la transition de leur infrastructure technologique et de gestion des données vers le nuage. Cela peut rendre plus difficile l'exploitation des capacités rendues possibles par l'informatique en nuage, à savoir l'apprentissage automatique et l'intelligence artificielle.

De plus, le nuage peut offrir une infrastructure élastique sur demande et une résilience grâce à l'informatique axée sur le rétablissement et insensible aux défaillances. En ce qui concerne la sécurité, en facilitant l'IA, le nuage est devenu un mécanisme de passage avant que les institutions puissent mettre en œuvre certaines des solutions les plus prometteuses pour se protéger contre les risques potentiels. Il ne faut pas négliger que les meilleures pratiques d'aujourd'hui dictent également que le nuage peut mieux répondre aux scénarios de reprise après sinistre que les options traditionnelles sur place.

Dans un esprit d'efficacité et pour avoir un aperçu complet des données pertinentes, il est également important que les investisseurs souverains accèdent à ces investissements à l'aide d'une seule plateforme. Par conséquent, la plupart des clients de fonds souverains à qui nous parlons diront que ce n'est pas une question de migrer ou non vers le nuage, mais plutôt de quand et comment migrer vers le nuage, alors que les équipes d'exploitation envisagent des options de nuage privé, public et hybride.

La Banque mondiale indique dans son rapport que « le barème permet également aux organisations de faire des investissements significatifs dans la technologie, contribuant ainsi à améliorer à la fois l'administration des régimes de retraite et les opérations de placement, ce que les petites organisations ne seraient pas en mesure de faire.¹

Les préoccupations concernant la cybersécurité tiennent certainement compte de la décision d'adopter les technologies infonuagiques. Ces considérations demeurent au premier plan, et des efforts appropriés et des facteurs d'atténuation de risque ont été mis en place pour faciliter la transition vers cette technologie, permettant aux propriétaires d'actifs de migrer vers le nuage en toute confiance.



Normalisation et simplification

Avec l'augmentation de la popularité du nuage, l'accent mis sur la qualité des données devient de plus en plus prononcé. Les données de mauvaise qualité sont très coûteuses, souvent attribuables à une intervention manuelle pour résoudre des problèmes de données, des processus opérationnels défectueux et des décisions malavisées causées par des données médiocres ou inexacts. Compte tenu du volume et de la rapidité des données aujourd'hui, il incombe à la fonction de données de simplifier ces processus autant que possible.

En ce qui concerne la gestion des données, ces tendances ont généralement vu l'appétit du chef des placements passer de la personnalisation à la normalisation pour simplifier les flux d'information, assouplir les exigences de mise à niveau et permettre les technologies prêtes à l'emploi. L'objectif est d'améliorer la qualité des données, mais la normalisation contrecarre également le risque d'obsolescence.

Tenez compte de l'évolution de la façon dont les institutions gèrent les données de base des titres de la copie de référence. Il y a vingt ans, les suivis de marché les plus sophistiqués ont fait pression pour une seule source de données qui représentait le compte-rendu officiel d'une organisation d'investissement. Au fil du temps, à mesure que l'industrie s'est développée, que les gestionnaires d'actifs ont poursuivi leur expansion mondiale et que le rythme des activités d'investissement s'est accéléré, différentes versions de la vérité se sont encore multipliées. Au-delà des cas d'utilisation de la gestion de portefeuille, les registres d'investissement (IBOR) ont depuis été cooptés pour le signalement des risques, la gestion des garanties, la mesure du rendement et d'autres fonctions. L'utilisation croissante de ces données a également entraîné de nouvelles demandes pour des TIO intrajournaliers, des TIO « implicites » et des TIO internationaux (dans divers fuseaux horaires).

Il convient de se demander si une seule version de la vérité existe vraiment, compte tenu de la façon dont les organisations mondiales utilisent et présentent leurs données aujourd'hui. Devrions-nous considérer que nous devons intégrer la qualité et la gouvernance dans notre processus pour nous assurer que les données sont disponibles lorsque nécessaire et qu'elles sont adaptées à l'usage prévu?

En fait, plutôt que d'essayer d'adopter une seule stratégie de données universelle, les plus récentes solutions en matière de données et d'analyse permettent maintenant aux organisations de se concentrer sur la façon d'intégrer les données à travers des sources standard et non standard, et d'appliquer des algorithmes de qualité ou l'apprentissage automatique pour mettre en place une stratégie de données. Les options pour tirer parti de ces données dans le processus opérationnel deviennent illimitées.



L'investissement dans les capacités de production de rapports, numériques et de données peut permettre la croissance, la productivité, la surveillance et la réduction des risques, et un soutien stratégique est disponible pour le remplacement des anciens systèmes.

Plusieurs promoteurs de régimes dépendent encore des anciens systèmes et manipulent manuellement des fichiers Excel pour gérer leurs données. Il s'agit de l'un des principaux défis pour les propriétaires d'actifs, et l'un des principaux facteurs lorsqu'ils envisagent de migrer leurs solutions technologiques et de données vers des systèmes hébergés dans le nuage.

Par le passé, les investissements dans la gestion des données reposaient habituellement sur la rationalisation des opérations afin de créer de nouvelles efficacités et réduire les coûts. Aujourd'hui, toutefois, plusieurs institutions d'investissement reconnaissent toutes un avantage concurrentiel important à ceux qui sont en mesure de gérer et d'exploiter leurs données plus efficacement. Les technologies émergentes, de l'intelligence artificielle à l'apprentissage automatique, créent de nouvelles capacités puissantes qui permettent aux propriétaires d'actifs d'identifier les tendances et d'agir sur celles-ci, dans les données qui n'auraient autrement pas été évidentes. La science des données et les aptitudes à gérer des mégadonnées permettent également aux fonds souverains de créer une approche systématique et continue pour les audits en déterminant les risques émergents en temps réel et en établissant des contrôles automatisés indépendants.

La bonne nouvelle pour ceux qui entament maintenant leur virage numérique est que leurs prédécesseurs ont créé avec efficacité un plan portant sur la transformation numérique, un prototype qui peut être emprunté et enrichi pour créer une fondation efficace et flexible. La mauvaise nouvelle, cependant, est que plus les propriétaires d'actifs attendent pour entreprendre ce virage, plus ils seront désavantagés par rapport à ceux qui sont plus avancés dans le processus, dont les capacités s'améliorent déjà. La différence entre les personnes qui tardent à emboîter le pas et les personnes à l'avant-garde deviendra plus prononcée alors que les stratégies d'investissement gravitent vers une complexité toujours plus grande et que les innovations élargissent l'écart entre ceux qui peuvent mettre à profit ces capacités et ceux qui ne sont pas en mesure de le faire.

Questions dont les propriétaires d'actifs devraient tenir compte :

- Comment mes stratégies de répartition d'actifs, de gestion d'actifs et d'opérations de placement évolueront-elles à court, moyen et long terme?
- Quelle est la capacité de mon équipe technologique interne à intégrer, à créer et à régir des plateformes technologiques?
- Dans quelle mesure bâtirez-vous à l'interne et impartirez-vous à un fournisseur?
- Que puis-je apprendre des stratégies numériques des autres?
- Est-ce que mon modèle d'exploitation actuel et la technologie répondront à la stratégie d'investissement future de mon organisation?
- Comment mon bassin de talents interne et de fournisseurs s'harmonise-t-il avec les besoins de mes activités de gestion des actifs, de technologie et d'exploitation? Est-ce que j'ai le bassin de talents nécessaire pour répondre aux besoins futurs?

Pour discuter de ces défis et d'autres défis, communiquez avec l'un des auteurs ou avec votre gestionnaire des relations de CIBC Mellon.

¹Source: The Evolution of the Canadian Pension Model: Practical Lessons for Building World-class Pension Organizations. World Bank Group. 2017. (en anglais seulement)

²Source: In Plan Sight New Opportunities For Multinational Corporations To Improve Retirement Plan Oversight" BNY Mellon 2020. (en anglais seulement)

³Source : Institut du Fonds souverain (Sovereign Wealth Fund Institute, SWFI).

⁴Les fonds souverains se lancent dans le numérique. BNY Mellon. 2020.

CIBC MELLON

➤ UNE COENTREPRISE DE BNY MELLON ET CIBCSM

www.cibcmellon.com

© 2020 CIBC Mellon. CIBC Mellon est un utilisateur autorisé de la marque de commerce CIBC et de certaines marques de commerce de BNY Mellon. CIBC Mellon est la marque d'entreprise de la Compagnie Trust CIBC Mellon et de la société de services de titres mondiaux CIBC Mellon, et peut être utilisée comme terme générique pour désigner l'une de ces sociétés ou ces deux sociétés.



www.bnymellon.com/ca/fr.html

© 2020 The Bank of New York Mellon Corporation. Tous droits réservés.

BNY Mellon est la marque d'entreprise de The Bank of New York Mellon Corporation et peut être utilisée comme terme générique pour faire référence à l'entreprise dans son ensemble ou à ses diverses filiales en général. Les produits et services peuvent être offerts sous diverses marques et dans différents pays par des filiales, des sociétés affiliées et des coentreprises dûment autorisées et réglementées de The Bank of New York Mellon Corporation. Les produits et services ne sont pas tous offerts dans tous les pays.

BNY Mellon ne sera pas responsable de la mise à jour des renseignements contenus dans ce document, et les opinions et renseignements contenus dans le présent document peuvent être modifiés sans préavis.

BNY Mellon n'assume aucune responsabilité (directe ou indirecte) pour toute erreur dans ce document ou toute utilisation de celui-ci. Ce matériel ne peut être reproduit ou diffusé sous quelque forme que ce soit sans l'autorisation écrite expresse de BNY Mellon.



www.cibc.com

Le logo CIBC est une marque de commerce de CIBC, utilisée sous licence. Toutes les autres marques de commerce appartiennent à leurs propriétaires respectifs.